MISCELLANEA

3

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

(1683-1764)

COMPLETE THEORETICAL WRITINGS

Edited by

ERWIN R. JACOBI

VOLUME VI

Last Writings (1762-1764) Miscellaneous Items (1723-1762)



AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY 1972

PUBLICATIONS OF THE AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY

ARMEN CARAPETYAN, Ph. D., DIRECTOR

MISCELLANEA

3

THE COMPLETE THEORETICAL WRITINGS
OF
JEAN-PHILIPPE RAMEAU

VOLUME VI

CONTENTS

Explanatory Notes on the Contemporary Documents (1723-1762) connected with the material in Volumes I-IV	XIII
Introduction to the Last Writings (1762-1764)	XXXVI
* * *	
Contemporary Documents (1723-1762) connected with the material Volumes I-IV	al in
 Contemporary documents appertaining to the Traité de l'harm (1722) and to the Nouveau Système de musique théorique (1 	
2) Rameau's polemic with Michel Pignolet de Montéclair in the la cure de France, 1729-1731	Mer- 27
3) Rameau's polemic with Louis-Bertrand Castel in the Journa Trévoux, 1735-1736	
4) Contemporary documents appertaining to the Génération has nique (1737)	rmo~ 105
5) Jean-Philippe Rameau, Letter to Jean-Pierre Christin, November 1741	mber 185
6) Contemporary documents appertaining to the Démonstration principe de l'harmonie (1750)	
7) Contemporary documents appertaining to d'Alembert's Élér de musique, théorique et pratique, suivant les principes de M.	Ra-
meau (1752)	
France, October 1752	295
9) Contemporary documents appertaining to the Observations notre instinct pour la musique (1754)	s <i>sur</i> 305
10) Jean-Jacques Rousseau on Rameau, in his Lettre à M. Gra	220

11) Contemporary documents appertaining to the <i>Prospectus</i> of the Code de musique pratique (1757)	333
12) Contemporary documents appertaining to and resulting from the manuscript of the Nouvelles Réflexions sur le principe sonore, late 1758-59	351
13) Contemporary documents appertaining to the Code de musique pratique (1760)	409
14) Contemporary documents appertaining to the <i>Origine des sciences</i> (1762)	437
15) Contemporary documents appertaining to the revised and enlarged edition of d'Alembert's Élémens (1762)	457
Jean-Philippe Rameau, Last Writings, 1762-1764	505
* * *	
Epilogue to the Complete Edition a) Manuscripts attributed to JPh. Rameau	KLV VIII
Complete list of all Rameau's theoretical writings LX	XIX
Key to the illustrations LX	XII
Bibliographical Note LXX	XIII
Addenda and Corrigenda LXX	ΚIV
Acknowledgements LXXX	KIII
Index nominum	YV)

EXPLANATORY NOTES ON THE CONTEMPORARY DOCUMENTS (1723-1762) CONNECTED WITH THE MATERIAL IN VOLUMES I-IV

The Contemporary Documents (1723-1762) connected with the material in Volumes I-IV, comprising articles, letters and manuscripts by Rameau himself, take up the greater part of this volume of the present edition. Chronologically they precede the considerably smaller group of the "Last Writings" of 1762—1764, and for this reason they are placed in the first part of the volume before the "Last Writings", although they are really a form of appendix to Volumes I-IV. For the reader's convenience this material is divided into 15 sections. Three of these concern single publications, whilst the remaining 12 comprise groups of related documents (cf. the table of contents). The various sections are referred to by these numbers in the present Introduction.

Each of the latter 12 sections has its own separate table of contents immediately preceding it, whilst the volume's main table of contents lists only the titles of the sub-sections (the corresponding documentary material belonging to the "Minor Works" was included in Volume V in the same manner cf. Vol. I, p. XV and Vol. V, p. XV). In the tables of contents to these 12 sections (viz. nos. 1-4, 6-7, 9, 11-15) and in the titles of the three separate publications (nos. 5, 8 & 10) the reader may find references to those passages in which each document figures elsewhere. By this means the reader may establish any necessary connections quickly and easily. In the remainder of this Introduction only such explanations will therefore be given as are not contained in those passages. These cases consist of additional (or in some cases even the only) explanations to the documents in question, which would otherwise have taken up too much room in the introductions to the major works and thus impaired the overall lay-out of the volume. Where, in the present edition, the original works or contemporary documents are reproduced in fascimile, the page references are almost invariably those of the new edition. Only in a few special cases are the references to the page numbers of the original first editions.

As was the case in Volume V (pp. 145-148) the texts of all autograph letters are reproduced as faithfully as possible, with special attention paid to the arrangement of the letter, the form of address, and the signature. In this way an impression of the original manuscript is to a great extent conveyed even in print.

Rameau's polemic with Michel Pignolet de Montéclair in the Mercure de France, 1729-1731

(cf. Vol. III, pp. XI-XIII)

Conférence sur la musique, June 1729	29
Examen de la conférence sur la musique	33
Réponse du second musicien au premier musicien May 1730	37
Réplique du premier musicien [by Rameau], June 1730	42
Observations sur la méthode d'accompagnement [by Rameau], February 1730	4 5
Plan abrégé d'une méthode nouvelle d'accompagnement [by Rameau], March 1730	49
Réponse du second musicien au premier musicien, sur les deux écrits qui concernent l'accompagnement, June 1730	54
Lettre de M. à M. sur la musique [by Rameau]. September 1731	57

181 MERCURE DE FRANCE.

die le second. Il est le plus doux, parce puisse trouver. A ce mot de vibration, que les vibrations des sons qui le compofent , s'unissent le mieux , ayant entre elles les rapports les plus parfaits qu'on on exigea qu'il expliquat à fond la nature du son, & quels sont les rapports ou proportions, que toutes les vibrations de qua tout fort nettement, & la compagnie parut très-satisfaite. Le 1er Musicien obecta qu'il y avoit une preuve encore plus forte de l'accord naturel : c'étoir que tout corps sonore forme tonjours la tierce ple, ajouta-t'il, lorsque le corps sonore a proportions qu'elles ont avec leur baffe, accord parfait ont entre elles. Il explimajeure & la quinte du son qui lui est propre. Le 2º Musicien répondit, quecela ar rivoit quelquefois par accident, par exemtierce majeure, ce n'est qu'à cause des été trop forcé, outre la vibration qui lui est propre, il en peut encore former d'autres; mais si ces vibrations se déterminent plutôt à l'octave, quinte, quarte, ou & entre elles. On chercha à verifier si le corps sonore faisoir entendre l'accord parfait, mais ce fut vainement. Le 2º Musicien soutint toujours que le son peut êtro

rassemblerent le Dimanche 8. Mai,

chez un particulier, dont la fille est habile au Clavecin, pour conferer enfemble fur

Eux Musiciens affez renommez, se

SUR LA MUSIQUE.

闰

Z

Z O

plusseurs articles d'harmonie, où leurs fentimens font oppofez; les connoisseurs de scavoir ce qui y fur contesté, & com;

me l'on termina la conference.

en cet Art ne seront peut-être pas fâchez

Le 1er Musicien demanda au 2e, ne reconnoissez vous pas que la quarte, lors-

connois effectivement que la plûpart des ble une consonance souhaitée, car le retarplus bas? non répliqua le second, je red'octave, par retardement, sur la basse même tems pour faire trouver plus agréa. qu'elle est avec quinte & octave, est réellement une onzieme, & que la basse fondamentale de cet accord, est la notte qui fait la quinte ? & de même, que la neuvieme n'est dans sa basse fondamentale qu'une notte étrangere, ajoutée une tierce dissonances ne sont que des septiémes dans leurs basses fondamentales, mais il y en a deux, qui sont, quarte & neuviéme, lesquelles se mettent à la place de tierce & fondamentale, & cela pour diversifier un accord parfait qui seroit trop long, & en dement la fait souhaiter, & les preuves que qu'une septiéme, la basse achuelle n'étant 1729.

en apporte sont;
1°. Que ces deux intervalles sont obligez de descendre d'un degré qui est leur place naturelle, pendant que les autres parties les attendent.

20. Que cesdites dissonances ne se font qu'au premier tems, où convient l'accord parfait.

pour en raisonner avec plus de netteté;

'autre, qui étoit sans compagnie, avoita

qu'elle étoit utile pour expliquer la théo.

rie de cet Art.

mier, & pourquoi est - il tel ? c'est celui que nous appeilons parfait, répon-

Quel est l'Accord naturel ? dit le pre-

une Basse fondamentale à tout accord,

les amis, propola si l'on pouvoit admettre

L'un, qui avoit amené sept ou huit de

3°. Que cette quarte par retardement, se fait sur une basse qui est veritablement fondamentale selon vos principes, c'est la dominante, portant septiéme mineure

30

(3)

Rameau's polemic with Louis-Bertrand Castel in the *Journal de Trévoux*, 1735-1736

(cf. Vol. III, pp. XV-XVIII)

Suite et seconde partie des nouvelles experiences d'optique & d'acoustique [by Castel], August 1735	. 69
Lettre de M. Rameau au R.[évérend] P.[ère] Castel, au sujet de quelques réflexions sur la musique, July 1736	. 86
Remarques du P. Castel, sur la lettre de M. Rameau, September 1736	. 93

des Sciences & des beaux Arts. 1619

ARTICLE LXXXV.

SUITE ET SECONDE PARTIE
des nouvelles experiences d'Optique
& d'Acoussique, adressées à M. le
Président de Montesquien. Par le P.
Castel, fesuite.

e propofai il y a dix ans au public. Les Auteur, au lieu qu'elle apparoit brufattestations de vérité, de certitude, d'éc'est sa possibilité qu'on commence par ui contester. Il lui faut donc raison & demi, & démonstration sur démonf-ONSIEUR, j'ai eu l'honneur dans un premier écrit de vous detailler la manière dont j'ai trouvé les tons & les demi-tons de la nouvelle Musique véritablement*ebromatique*, que principes qui ont enfanté une découveauté. Elle se révéle peu à un quement au public. Elle a beau être munje de tous ses passeports, certificats & vidence même. C'est sa vraisemblance , verte devroient suffire pour la démontrer. Mais une découverte est une noutration pour paffer.

3 Y vi

610 Memoires pour l'Histoire

Est-ce même ici une simple nouveauté, & n'est-ce pas plutôt un sistème entier de nouveautés paradoxes qui se présentent en soule à l'esprit & qui ont droit, je l'avouë, de l'étonner? Une Musique de couleurs suppose une nouvelle Science d'Optique, demande un nouvel Art de composition, entraîne même un nouveau Metier, une Luterie, une fastorerie de nouvelle creation: Trois grandes parties qui exigent de bonnes démonstraions respectives, démonstrations de rasjonnement, d'observation, de pratique.

Se des deux premieres parties & des deux premieres especes de démonstrations, pourvû que la partie pratique du Métier réndit les yeux témoins du simple résultat de cette science & de cet art, dont il pourroit se récoudre à laisse la comossiance aux squars & aux Maîtres. Mais outre, Monfieur, que je travaille pour vous qui prenez la chose du côte le plus noble & le plus scientisque, j'ai trop à cœur la gloire de notre siede, pour ne pas avoir la délicatesse pour lui d'en appeller du

des Sciences & des beaux Arts. 1621 témoignage de ses Yeux à celui de son Espars, & pour moi même celle de ne pas le servir tout à fait en artisan, & de faire marcher comme de front ces trois corps paralleles du même sitéème.

vont décider la question. Or il y en a tel comme vous le comprenez bien, le la décifion duquel un Musicien me roudroit pas soumettre la plus petite y a plus de part que les sens. Car nous ommes nés dans la musique, & nous n'avons qu'à ouvrir les oreilles pour la les yeux pour goûter une Musique de couleurs & pour en juger. Je ne vois par tout, Monsieur, que des gens qui le sont de sete, & qui me promettent mes, que du premier coup d'œil ils ariette qu'il pourtoit avoir composée ôt le comp d'ani, du comp en quelque forte ité que la musique, divine même dans on origine, peutnous plaire: L'esprit goûter; & nous croyons, & nul ne baance à croire qu'il n'y aura qu'à ouvrir après se l'être bien promis à eux-mê-Il faut tout dire aussi. Pinterêt du silême demande qu'on ne sépare pas fide l'espris. Nous sommes hommes, & ce ne peut jamais être qu'en cette qua-

appertaining to the $G\acute{e}n\acute{e}ration\ harmonique\ (1737)$ (cf. Vol. III)

Report in the <i>Histoire de l'Académie Royale des sciences</i> on Mairan's hypothesis given in 1720 of the relationship between vibrations in air and the formation of tones	
(cf. Vol. III, p. XIX)	7
Report by the Académie Royale des sciences on the Génération (cf. Vol. III, p. XIX)	0
Preview of the Génération in the Mercure de France, February 1737 (cf. Vol. III, pp. XIX-XX)	1
Report on Mairan's lecture to the Académie, in the Mercure de France, June 1737 (cf. Vol. III, p. XX)	3
Review of the Génération in Le Pour et Contre, 1737, together with the editor's introductory article (cf. Vol. III, pp. XXI-XXIII)	7
Review of (and other publications on) the Génération in the journal Observations sur les écrits modernes, 1737 (cf. Vol. III, pp. XXI, XXIII-XXV)	6
Review of the Génération in the Journal de Trévoux, December 1737 (cf. Vol. III, pp. XXV-XXVI)	8
Review of the Génération in the Journal des savants, 1738 (cf. Vol. III, p. XXI)	8
Remarques de M. Rameau sur l'extrait qu'on a donné de son livre intitulé "Génération harmonique", dans le Journal de Trévoux, Décembre 1737, in Le Pour et Contre, 1738	
(cf. Vol. III, pp. XXVI-XXVIII)	0
Voltaire, Lettre à Rameau, June 1738 (cf. Vol. III, p. XXVIII)	0

Les couleurs que forme un Rayon du Soleil rompu par le Prisme selon les ingenieuses experiences de M. Newton applaudics de tous les Sçavants, étant reçües sur un Papier, elles sont au nombre de sept principales & bien distinctes. & elles se disposent dans cet ordre, rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet. M. Newton a observé que les espaces qu'elles occupent sur le papier ne sont pas égaux, mais dans la même raison que les nombres qui expriment les intervalles des sept tons de Musique, convenance merveilleuse, & cependant trés yrai-semblable, il est natures que les differentes modifications de la Veue & de l'Ouie se répondent. M. de Mairan a conjecturé que cette convenance pouvoit encore aller plus loin. Le fluide où se répand la lumiere, & qui en est le vehicule pour la porter à nos yeux, est different de celui qui est le vehicule du son, celui-ci est l'air proprement dit, & l'autre une matiere etherée incomparablement plus subtife. Ce qui doit causer dans le Sisteme de M. Newton les differentes couleurs & leur different degré de refrangibilité, ce sont des particules, ou, si l'on veut, des globules de cet Ether qui à cause de leur differente consistence ou de leur differente grosseur se meuvent ou fremissent disseremment, & avec des vitesses inégales. De même il y aura dans l'air des particules d'un ressort different, qui par consequent seront en plus ou moins de temps un même nombre de vibrations. Chacune ne sera donc à l'unisson qu'avec les corps sonores qui seront leurs vibrations dans le même temps qu'elle, & ne fremira que quand elle sera ébranlée par eux. Il y aura dans l'air des particules pour chaque ton, comme il y en a dans l'Ether pour chaque couleur, & il ne sera plus étonnant que l'Ether transmette en même temps sans confusion differentes couleurs, ni l'Air differents tons. Il est vrai que selon ce que M. de Mairan suppose ici, la transmission de chaque ton doit se saire en des temps differents, mais il est clair aussi que cette difference doit être absolument insensible à Bij

Passages from Rameau's Mémoire, 1749 (cf. Vol. III, pp. XLIII-XLV)				191
JPh. Rameau, Letter to Johann II Bernoulli, February 1750 (cf. Vol. III, pp. XLI-XLII		•		194
JPh. Rameau, Letter to Johann II Bernoulli, April 1750 (cf. Vol. III, p. XLV)				195
Review of the Démonstration in the Histoire de l'Académie Royale des sciences for the year 1750 (cf. Vol. III, pp. XLV-XLVI)		•		197
Review of the Démonstration in the Mercure de France, May 1750 (cf. Vol. III, p. XLVI)				206
Review of the Démonstration in the Lettres sur quelques écrits de ce tems, 1750 (cf. Vol. III, pp. XLVI-XLVII)				208
Jean-François Marmontel, Épître à Rameau (1750?) (cf. Vol. III, p. XLVII)				213
D'Alembert on Rameau, in the Discours préliminaire des éditeurs of the Encyclopédie, Vol. I, 1751				21.6
(cf. Vol. III, pp. XLV-XLVI)	•	•	•	216

appertaining to d'Alembert's Élémens de musique, théorique et pratique, suivant les principes de M. Rameau (1752)

(cf. Vol. III, pp. LI-LVII)

	embert, Letter to Rameau [end of 1750] including a facsimile	the	reof			
(cf. \	Vol. III, pp. LII-LIII)			•		229
	rtisement of the <i>Élémens</i> in the <i>Mercure de France</i> , March : Vol. III, p. LIV)	1752	2			235
in the	Rameau, Open letter to d'Alembert, Mercure de France, May 1752					027
(ct. v	Vol. III, p. LIII)		•	•	•	237
	w of the Elémens in the Mercure de France, April 1752					
(cf. \	Vol. III, pp. LIII-LIV)		•	•		239
	w of the Elémens in the Journal de Trévoux, July 1752 Vol. III, pp. LIII-LIV)					242
regar	embert's polemic with Jean-Laurent de Béthizy ding his <i>Élémens</i> , in the <i>Journal Oeconomique</i> , 1752-1753 Vol. III, pp. LIV-LVI):					
	Réflexions sur les Élémens de musique théorique & pratique, suivant les principes de M. Rameau, July 1752					244
	Lettre de l'Auteur des Élémens de musique, &c., à l'auteur du Journal Oeconomique, November 1752					256
	Suite de la Lettre de l'auteur des Élémens de musique, &c., December 1752					262
	Suite & fin de la Lettre de l'auteur des Élémens de musique, January 1753	&c.	,			269
	Réplique de M. Béthizy sur les Élémens de musique, adressée à l'éditeur du Journal Oeconomique, March 1753					278
	Seconde & dernière réponse de l'auteur des Elémens de musique à M. de Béthizu. June 1753					290

Les Soiences & des beaux Arts. 1728

Elemens de Musique théorique & pratique suivant les principes de M. Rameau , 8°. pag. 170. fans la Préface. Chez David l'aîne, le Breton, Durand &c. M. DCC. On divise ce Volume en deux Livres: dans le premier on traite de la Théoxie de la Musque; dans le second on donne les principales règles de la composition. Cependant, dit l'Auteur, on ne composition di ces duvirage, qu' on ne senaporovoir su ces Ouvrage, qu' on ne sera de bons vers avec Richeles. Cest que la Nature doit faire les trois quarts du Muscien ainsi que du Poète; c'est que les Eivres ne donnent que les éléments des Arts & non le génie; mais de bons éléments sont toujours très-estimables.

Ceux-ci méritent d'être lûs avec beaucoup d'attention; il ne faut pas plus se presser dans cette lea-Juilla 1752. Il. Pol.

1722 Mémoires pour l'Histoire

ture que dans celle d'un Traité de Géométrie ou d'Algèbre. Toutes les définitions doivent être bien conçuës & bien retenuës; les Chapitres doivent être étudiés dans toutes leurs parties, & quoique les notes placées aux marges puilfent absolument être omises, il est mieux toutesois de se les rendre familières, de les vérisser par des opérations Arithmétiques.

Que dirions-nous encore qui put donner une idée sufficiente de ce Livre? Chaque point qu'on y traite peut paroître facile, & le tout ensemble assez épineux, parce qu'il est question de ne point oublier ce qu'on y lit, parce qu'il sut savoir appliquer sur le champ, & à point nommé, les règles qu'on a tâché de comprendre : on n'exige presque rien de ceux qui commenceront à saire usage que ces éléments; mais nous sommes bien suites que des connoissances présimies

Les Sciences Geles beaux Arts. 1713, naires, qu'un peu de pratique, d'habitude du chant, de lechure dans les Livres de Musque, abrégeront infiniment le travail; que tout cela fera disparoître la sécherelle des préceptes & donnera l'intellègence d'une infinité de finesse qui sont dans tout ce traité. Nous assurons qu'après nous en être occupés longtems, nous l'avons trouvé digne de la pénétration & des grandes lumières de l'Auteut:

Nous observons qu'un Ouvrage

Nous' observons qu'un Ouvrage de cette espèce fait beaucoup d'honneur a la dostrine de M. Rameau, laquelle en est la base & Pobet. Ce scavant Musicien vient de publier de nouvelles Réstixions sur la démonstration du principe de l'harmonie. Nous nous proposons d'en parler dans un autre Volume de ces Mémoires.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Réflexions sur la manière de former la voix..., together with an editor's introduction, Mercure de France, October 1752

(cf. Vol. III, pp. LVII, LIX-LX)

MERCURE

DE FRANCE, DEDIE AU ROI.

OCTOBRE. 1752.



La Veuve PISSOT, Quai de Contys,

a la descente du Pont-Neuf.
JEAN DE NULLY, au Palais.
JACQUES BARROIS, Quai
des Augustins, à la ville de Nevers.
DUCHESNE, rue Saint Jacques,
au Temple du Godt.

M. DCC. LII.

OCTOBRE, 1751. Sp

DE DE DE DE DE DE

Le morceau qu'on va lire, & que nous coryons à la porice de tout le monde, est de M. Rameau, qui a passe se vie a approfondir toutes les parties de la Mussque.

Sur la Théorie, il n'a point discontinue ser recherches jusqu'à ce qu'il ait trouvé dans la nature même du Son, dans la réson-nance du corps sonore, le vrai principe de l'harmonie servant de baze à tout l'Are musicalistique à des Regles variables, pleines derreurs & sprincipes stables or immuables suivant les principes stables or immuables suivant les quels un des plus illustres Membres de l'Académie, qui avoit été un de ses suges pour le cadémie, qui avoit été un de ses suges pour le caminer sa démonstration du principe de

titre de Démonstration, &c. Démonstration que l'Académie des Sciences a approuvée par son rappor imprimé à la suite de l'ouvrage, & auquel por imprimé à la suite de l'ouvrage, & auquel les Sçavans les plus distingués de l'Europe ont accede par les lettres qu'ils ont écrites à l'Auteur. M. Rameau avoit donné auparavant au public son Traité de l'Harmonie, son rouveau système, son Plan de Méthode d'Accompagnement & séchération harmonique, & depuis sa Démonstration il vient de donner de nouvelles Réstations qui y ajoutent cacore, & dont nous avons renda

\$6 MERCURE DE FRANCE.

I Harmonie, a donne au Public un excellent Livre, fous le titre d'Elemens de Musique théorique & pratique, suivant les principes de M. Kameau.

Sur la pratique, c'est-à dire la compostion, M. Ramean s'est montré homme d'un génie vaste & sécond autant que Austicien profond & Praticien consommé. Ses Opera, après avoir fait les délices de la Nation, ent été porter la gloire de la Musique Françoise dans toute l'Europe.

Sur la partie du Clavocin qu'il a enfeigné pendant long-tems, & pour lequel il a composée cette quantité de piéces que les Malires eux-mêmes étudient avec fruit, il y a fait des déconvertes, & pour l'harmonie & pour la doigter, dont cette partie de l'art luit es infinment redevable.

Enfin for la partie de l'exécution générale de la Musque, pour connânce e qui pouvois la rendre la plus parfaite, il a voulu, comme dans vous le reste, remonter en Philosobe aux principes des choses, c'est à dire des moyens par les quels on parvient à cette belle. Or parfaite exécution, Or c'est sopies des réservous dont M. Rameau a bien voulu que nous fissions para au Public. Si ce grand Artiste vouloit prendre la peine de les tiendre, estés formeroites cette mélbode si nécessaire, dont il parle dans la Présace de sa Démonstration. Tout est

(9)

Contemporary documents

appertaining to the Observations sur notre instinct pour la musique (1754)

(cf. Vol. III)

Review of the Observations in the Annonces, affiches et avis divers, June 1754 (cf. Vol. III, pp. LXVIII, LXXII)		307
Review of the Observations in the Correspondance littéraire,		
philosophique et critique, June 1754 (cf. Vol. III, pp. LXXII-LXXIII)		308
Review of the Observations in the Nouvelles littéraires, June 1754 (cf. Vol. III, p. LXXIII, footnote 24)		309
	·	302
JPh. Rameau, Letter to Giovanni Poleni, June 1754 (cf. Vol. III, pp. LXIX-LXX)		310
Giovanni Poleni, Letter to Rameau, March 1755 (cf. Vol. III, p. LXX)		311
Review of the Observations in L'Année littéraire, 1754 (cf. Vol. III, p. LXXIII)		312
Review of the Observations in the Journal de Trévoux, August 1754 (cf. Vol. III, p. LXXIII)		316
Johann Mattheson on the Observations in his Plus Ultra, 1755 (cf. pp. XXII-XXIV of the present volume)		321

Jean-Jacques Rousseau on Rameau, in his *Lettre à M. Grimm*, 1752 (cf. Vol. IV, pp. XVI et seq.)

appertaining to the Prospectus of the $Code\ de\ musique\ pratique\ (1757)$

(cf. Vol. IV)

JPh. Rameau, Letter to Abbé François Arnaud, 1756-1757 (?) (cf. Vol. IV, pp. XXX-XXXI)		335
JPh. Rameau, Letter to Abbé François Arnaud, August 1757 (cf. Vol. IV, pp. XXX-XXXI)		336
Advertisement of the <i>Prospectus</i> in the <i>Mercure de France</i> , December 1757 (cf. Vol. IV, p. XXXII)		337
Review of the <i>Prospectus</i> in the <i>Journal Encyclopédique</i> , December 1757 (cf. p. XXV of the present volume)		338
Advertisement of the Prospectus in the Annonces, affiches et avis divers, December 1757 (cf. Vol. IV, p. XXXII)		341
Review of the Prospectus in the Correspondance littéraire, philosophique et critique, December 1757 (cf. Vol. IV, p. XXXII)		342
Review of the Prospectus in the Journal de Trévoux, January 1758 (cf. Vol. IV, p. XXXII)	•	343
Notification of the delay in publication of the Code de musique pratique in the Annonces, affiches et avis divers, November 1758		340

appertaining to and resulting from the manuscript of the Nouvelles Réflexions sur le principe sonore, late 1758-59

(cf. Vol. IV, pp. XXXII-XXXIX)

Passages from Rameau's manuscript, late 1758-59 (cf. Vol. IV, pp. XXXIII-XXXIV)			. 353
JPh. Rameau, Letter to Jacopo Bartolomeo Beccari, April 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXIII)			. 373
JPh. Rameau, Letter to Padre Martini, July 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXIV)			. 376
JPh. Rameau, Letter to J. B. Beccari, August 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXV)			. 377
Padre Martini, Letter to Rameau, August 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXVI)			. 378
JPh. Rameau, Letter to Padre Martini, October 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXVII)			. 379
JPh. Rameau, Letter to Padre Martini, December 1759 (cf. Vol. IV, p. XXXVII)			. 383
Jacques-Simon Mangot, Letter to Padre Martini, March 1761 (cf. Vol. IV, pp. XXXVII, XL)		:	. 384
Padre Martini, Letter to Rameau, August 1762 (cf. Vol. IV, pp. XXXV-XXXVI)			. 385
Padre Martini, Report on Rameau's manuscript Nouvelles Réflexions (including a facsimile of the first page (cf. Vol. IV. pp. XXXVII et seg.)	und	ated) 387

Jean-Philippe Rameau,

Passages (some of considerable length and including whole chapters) from the handwritten

Nouvelles Réflexions sur le principe sonore (late 1758-59), which, in those cases marked (a),

are not contained in the appendix to his

Code de musique pratique, and which, in those marked (b), occur in an altered form in it:

(Bologna, Civico Museo Bibliografico Musicale)

Prior to the *Introduction* (printed version p. 189) the handwritten version contains the *Préface* (a):

PRÉFACE

Platon appelle les Mathématiques le Songe de l'essence. Le Géomètre, en effet, ne descend dans le Sein de la nature, et ne peut y faire quelques découvertes, qu'avec des formules, et des Signes factices, qui n'existent que comme modifications dans l'esprit, et qui ne représentent aucun objet réel, et Phisiquement éxistant. Je pars, au contraire, d'une vérité Phisique, dont j'embrasse toutes les phazes, dont je poursuis tous les développemens, et cela d'une manière toujours conforme à celle dont la nature les présente: Il ne faut donc pas s'étonner si dans le cours de cet ouvrage je tiens des procédés absolument opposez à ceux du Géomètre: je ne suis que l'interpréte de la nature, est çe ma faute si son énoncé renverse et détruit des notions et des idées purement conventionnelles, uniquement consacrées par l'usage, et par l'habitude? L'idée, par exemple, qu'on s'est faite du mot de Proportion, doit elle l'emporter sur le caractére que donne à la proportion la nature elle même? Guidé seulement par les rapports qu'il a pû démèler entre les différens objets dont il s'est apperçu, le Géomètre a regardé la grandeur comme son but principal, et s'est vû dès lors dans l'impossibilité de pouvoir réprésenter ces rapports autrement que par des nombres entiers, dont il est obligé, le plus souvent, de renverser l'ordre: la nécessité de ce renversement l'a mis dans le cas de revétir la proportion arithmétique des droits de l'harmonique, en bornant celle ci aux petits avantages de la premiére, qui lui doit son origine comme en étant renversée, enfin le Géomètre a envisagé les rapports pour connoitre la nature, et moi, j'ai regardé la nature, et j'ai vû sortir tous les rapports, j'y ai vû le principe qui me guide engendrer tout dans le même instant sous un même point de vuë,

Contemporary documents appertaining to the Code de musique pratique (1760) (cf. Vol. IV)

November 1760 (cf. Vol. IV, p. XXXIX)	. 411
Review of the Code in the Mercure de France, March 1761 (cf. Vol. IV, pp. XL-XLI)	. 4 12
Review of the Nouvelles Réflexions in the Mercure de France, April 1761 (cf. Vol. IV, pp. XL-XLI)	. 417
Review of the Code in the Journal de Trévoux, April 1761 (cf. Vol. IV, pp. XL-XLI)	. 422
Review of the Nouvelles Réflexions in the Journal de Trévoux, April 1761 (cf. Vol. IV, pp. XL-XLI)	. 428
Review of the Code in the Correspondance littéraire, April 1, 1761 (cf. Vol. IV, p. XLI)	. 434

MERCURE DE FRANCE.

conduisent naturellement aux idées qu'on doit se former de ce Principe, raisons que Auteur rappelle dans la circonstance préfente; il fait voir p. 212, & les suivantes, que pour donner une idée de l'infini, le Principe le place au cemtre de les aliquotes & aliquantes (a) qu'il fait également frémir, & que pour prouver qu'il contient tout fans pouvoir être contenu, id force fes aliquantes à se diviser en ses unifions, nous privant cependant, par là, d'une variéré qui se fait desirer naturellement de ce côré, comme de l'autre; mais, ce dont if ne peut nous gratifier en ce cas fans perdre premieres consonnances qu'il engendre: les droits, il en céde le privilège aux trois tavoir: fon octave, sa 11° & sa 17°, en même temps que ces trois nombres premiers, $\frac{1}{2}$, (b) qui fervent à les indiquer, & dont la résonnance se borne au 3 pour nos oreilles; sans doute pour nous dire

> NOUY ELLES REFLEXIONS fur le Principe Sonore, à la fuire du Cole de

(a) Aliquote, on fous-multiple fignifie une partie du corps, comme sa moitié 1, son tiers 1, son quart 1, &c. & Aliquante ou Multiple, signifie fon double 2, son triple 3 &c.

LE Principe de tout est un: c'est une vérité dont tous les hommes qui ont fait usage

Musique &c. par M. RAMEAU. SECOND EXTRA 1T. de la penfee, ont cu le fenument, & dont perfonnen a cu la connoisfance. Convaincus de la nécessité de ce Principe "univerfel", les premiers Philogophes le chercherent dans la

(b) Stoute la théorie & la pratique de la Mufique sont sondées sur ces trois premières consonnances, que n'en doir- on pas conclure en faveur des trois gammes annoncées a la tête du Code de Musiq e, pour l'intelligence de tout ce qui concerne cet Art?

Tel eft le début de l'introduction des

nouvelles Réflexions de M. Rameuu. Après avoir établixoutes les raisons qui

qu'on doit s'y borner aussi, du moins en Mussque. P. 204, 227, & ailleurs: il les établit dès-lors pour ordonner de toute sa génération, p. 202, dernier alinea, où la preuve, qui se trouve dans des instrumens attissels, va se construer de plus en alines.

Les découvertes de M. Rameau sur ce soite, sont d'autant plus curieuses, qu'elles ont échappé aux plus grands Philosophes & Mathématiciens, lorsque cependant il paroît que leurs spéculations n'ont pû s'épuiser que dans les idées qu'ils en ont reçues.

Le corps sonore, représenté par quelque nombre que ce soit, & sur-tout ici par l'unité, produir un effet si charmant avec son produir un effet si charmant avec son a cun ne pouvoir lui donner qu'un titre, dont on peut se servir dans toutes les circonstances où se trouveroient les plus parfaits rapports entre pluseures corps existans réellement, ou en idée; bientôt après pour l'appliquer aux autres Sciences, on y a associé celui de Proportion, comme l'a fait Eudoxe (c) en qui certainement une pareille idée n'a pû se former que sur l'effet enchanteur qu'il a éprouvé de cette harmonie. Mais ce

(c) Du temps de Platon.

(14)

Contemporary documents appertaining to the *Origine des sciences* (1762) (cf. Vol. IV)

Advertisement of the Origine in the Mercure de France, March 1762 (cf. Vol. IV, p. XLIV)	. 439
Lettre de M*** à M.D**** on the Origine in the Mercure de France, April 1762 (cf. Vol. IV, p. XLV)	. 440
Seconde Lettre de M*** à M*** on the Origine in the Mercure de France, April 1762 (cf. Vol. IV, p. XLV)	. 447
JPh. Rameau, <i>Observations</i> on the <i>Origine</i> , in the <i>Mercure de France</i> , June 1762 (cf. Vol. IV, p. XLV)	. 454

appertaining to the revised and enlarged edition of d'Alembert's Élémens (1762)

(cf. Vol. IV, pp. XLIII-XLIV and Vol. V, p. XLIII)

Discours préliminaire of the Élémens (cf. pp. XXXI-XXXII of the present volume)	4 59
Réponse à une lettre imprimée de M. Rameau (cf. pp. XXXI-XXXIII of the present volume)	4 78
Review of the <i>Élémens</i> in the <i>Journal de Trévoux</i> , February 1762 (cf. p. XXXIII of the present volume)	489
A second review of the <i>Élémens</i> in the <i>Journal de Trévoux</i> , March 1762 (cf. p. XXXIII of the present volume)	4 95
Review of the <i>Élémens</i> in the <i>Journal Encyclopédique</i> , March 1762 (cf. p. XXXIII of the present volume)	501

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Last writings, 1762-1764 (cf. pp. XXXVI-XLIII of the present volume)

Lettre aux philosophes in the Journal de Trévoux, August 1762	
cf. pp. XXXVII-XXXVIII of the present volume)	7
Letter to M. Béguillet, October 1762	
(cf. pp. XXXVIII-XL of the present volume)	15
$Vcute{e}$ rités intéressantes (incomplete) including a facsimile of page five of the autogr	anh
(cf. pp. XL-XLI of the present volume)	16

des Sciences & Beaux-Arts. 2038

ARTICLE CXXIV.

LETTRE de M. Rameau aux Philofophes.

D Our qui la vérité peut - elle avoir plus d'attraits que pour le Philosophe, sur - tout quand il s'agit de ce qui est encore ignoré? Quand elle ne serviroit qu'à mettre le comble à la gloire du Géomètre, ne devroit-il pas y applaudir? J'espère donc que que que que pues Philosophes, distingués dans la soule de ceux qui osent se parer de ce titre, auront assez de complaisance pour me suivre au point de pouvoir dire e qu'ils en pensent.

Je ne suis dans tout ce que j'avance que l'interprète de la Nature, siège unique de la vérité. Toutes mes conséquences ne sont sondées que sur des expériences généralement reçues, & dont on peut Août, 1762.

2036 Memoires pour l'Histoire

s'affurer soi même, en suivant celles que j'ai rapportées dans ma Génération harmonique, & qui commencent à la pag. 7.

ieurs objets dans un seul : son jume de Pythagore, où l'oreille le dirigea dans la différence des poids qui lui faisoient entendre sur les dont il étoit déjà affecté : remaruniquement fondé fur la proporion harmonique, renversée en mencent à la pag. 7. Je parts d'un Phénomène unique, ouvrage de la Nature, où le ens de l'ouie devoir être nécessairement appelle, puisqu'il n'appartient qu'à ce sens de distinguer plugement reconnu d'ailleurs seul inaillible étoit encore nécessaire à œil pour le guider en mesurant les rapports harmoniques : ce qui est notoire dans l'expérience mêcordes l'octave, la quinte, &cc. quons de plus que son triangle numérique rectangle, inventé lorfqu'on n'avoit encore que de foibles notions en Géométrie, est Arithmétique

de sorte que les premières idées si naturel, plutôt que dans des moyens factices tels que ceux qu'on ceurs de chaque Science sont enes ont guidés. Pourquoi donc les chercher ailleurs que dans une Arithmétique chez le Géomètre: de justesse de préférence entre les rapports pourroient bien avoir pris naissance dans un principe auspropose : si les premiers Invencore ignorés, comme on en convient, on ignore, par confequent, d'où leur sont venues les idées qui Cience dont la Nature nous fait des Sciences & Beaux-Arts. 2013 entir les effets dès le berceau?

On prévoit assez que le phénomène dont je veux parler n'est autre que le corps sonore, objet unique, tel qu'on peut le des sirer pour représenter un principe, & qui en présente estectivement des images si palpables, qu'il est bien difficile de ne pas s'y prêter. Si, par exemple, on l'écoute attentivement quand il résonne, n'y